

# Dr Craig Keener, Actes, Conférence 1, Paternité, date et genre

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 1, Paternité, Date et Genre.

Nous avons de nombreuses lettres dans le Nouveau Testament qui nous montrent comment des problèmes particuliers ont été résolus.

Nous avons les Évangiles qui nous montrent davantage la vie de notre Seigneur. Mais nous avons un livre dans le Nouveau Testament qui décrit de manière narrative la vie de l'Église primitive. Le thème du livre est la mission de l'Église primitive et la manière dont elle a poursuivi la mission de Jésus et suivi sa grande mission.

Nous trouvons cela dans le livre des Actes. Et nous allons commencer le livre des Actes avec une introduction assez longue pour évoquer les thèmes majeurs. Et puis nous passerons en revue et échantillonnerons de manière un peu moins détaillée certaines parties du livre des Actes.

Le livre des Actes, nous pourrions l'appeler Luc, deuxième partie, car la manière dont l'évangile de Luc est présenté dans le livre des Actes est très significative. L'évangile de Luc est tout ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner. Et le livre des Actes montre comment Jésus a continué à œuvrer à travers ses disciples.

Eh bien, les Actes nous racontent le début de nombreuses églises. Et par conséquent, c'est utile lorsque l'on considère le contexte des lettres de Paul. Par exemple, l'Église aux Romains était mixte, autrefois composée uniquement de Gentils.

Les Thessaloniens d'une église en grande partie païenne persécutés pour avoir cru en un autre roi, un certain Jésus. Eh bien, Athéniens, cela ne figure pas dans le canon. Quoi qu'il en soit, nous obtenons des informations sur de nombreuses lettres, même si ce n'était pas le but initial des Actes.

Cela nous aide de cette façon. Commençons par examiner la question de la paternité des Actes. Nous ne pouvons vraiment pas aborder la paternité des Actes sans examiner nos récits.

La majorité des érudits pensent que les récits nous ont été rédigés par un compagnon de Paul. Et il y a une bonne raison à cela. Mais certains chercheurs s'y opposent.

Et il y a aussi des raisons à cela. Vous pouvez savoir où j'en suis parce que j'ai donné de bonnes raisons pour l'un et j'ai juste donné des raisons pour l'autre. Mais quoi qu'il en soit, les récits sont bien plus détaillés dans la section nous.

Il y a plus de détails sur les quelques semaines passées à Philippes que sur les longs séjours à Corinthe, 18 mois et plus de deux ans à Éphèse. Aussi, où nous commençons et où nous nous arrêtons. En 1610 et après, nous constatons que nous commençons à nous déplacer de Troas à Philippes.

Après que Paul et Silas aient quitté Philippes, nous nous séparons. Mais des années plus tard, lorsque Paul revient à Philippes dans Actes chapitre 20, le nous reprend et continue essentiellement jusqu'à la fin du livre des Actes, chaque fois qu'il y a un voyage. Le nous reste en arrière-plan.

La première personne n'est mentionnée que là où cela est nécessaire pour s'inclure sans élaborer en se mentionnant elle-même, en mentionnant ce qu'elle faisait. Il vient juste d'être inclus dans le groupe. Maintenant, certaines personnes ont considéré le nous comme différent de ce que nous considérons habituellement comme signifiant.

Nous entendons normalement moi-même et quelqu'un d'autre. Mais, vous savez, en tant qu'érudits, nous gagnons notre vie en simplifiant les choses compliquées. Et malheureusement, parfois en compliquant les choses simples.

Je dois donc aborder ces autres points de vue sur nous. Certains disent que ce doit être un nous fictif. La raison en est qu'ils pensent que la description que Luc donne de la pensée de Paul diffère de la description de la pensée de Paul dans les lettres de Paul.

Eh bien, il y a du vrai là-dedans. Personne ne dit que Paul a écrit le livre des Actes. Évidemment, Luke est une personne différente.

Mais il n'est pas tellement une personne différente que nous devons supposer qu'il ne pouvait pas le connaître ou qu'il n'aurait pas pu voyager avec lui. Après tout, si l'un de mes étudiants écrivait une biographie de ma vie et, vous savez, vous verriez ce qu'il choisit de souligner, ce qu'il choisirait de souligner à mon sujet serait probablement différent de ce que je choisirais de souligner. insister sur moi. En fait, la principale différence que les érudits ont souvent vue entre la description de la théologie de Paul par Luc et la propre description de la théologie de Paul par Paul est qu'ils disent que, dans les Actes, Paul est favorable à la loi, alors que dans les lettres de Paul, Paul est contre. la loi.

Eh bien, c'est une lecture très tendancieuse de Paul. Je ne dirai pas d'où cela vient historiquement, mais je dirai qu'au cours des dernières décennies, la majorité des

érudits pauliniens ont répudié ce point de vue. On ne dit plus que Paul était contre la loi.

Par conséquent, les spécialistes des Actes qui utilisent ce contraste pour essayer de distinguer le Paul de Luc du Paul de Paul doivent rattraper leur retard sur leur érudition paulinienne. Mais de toute façon, pourquoi supposent-ils qu'il s'agit d'un nous fictif ? Nous avons des nous fictifs ou des je fictifs dans les documents fictifs, tels que les romans. Nous n'avons pas de nous fictifs ou de je fictifs normalement dans les ouvrages historiques, ce que la majorité des érudits conviennent que le livre des Actes est.

Tous ne sont pas d'accord sur son caractère historique, mais la majorité s'accorde sur le fait que les Actes sont une monographie historique. Et c'est un travail d'historiographie ancienne. Le célèbre classique de Harvard du début du XXe siècle, Sir Arthur Darby Nock, a déclaré qu'il pouvait tout au plus penser à un exemple dans la littérature historique, dans la littérature non fictive, où un point à la première personne du pluriel ou à la première personne était utilisé de manière fictive.

Dans presque tous les cas, dans les œuvres historiques, une première personne signifiait que l'auteur prétendait être là ou que l'auteur prétendait écrire ou quelque chose comme ça. De plus, s'il était fictif, pourquoi le serait-il uniquement à ces endroits pour qu'il s'arrête à Philippes et reprenne à Philippes ? Et ce sont des endroits tellement obscurs. Je veux dire, on pourrait penser que nous aurions parcouru tout le récit.

Nous aurions pu être un disciple de Jésus. Nous aurions pu être présents au tombeau vide. Nous aurions pu être présents à la Pentecôte.

Mais l'auteur ne peut pas dire cela parce qu'apparemment, le public sait qui est l'auteur et sait quand l'auteur était avec Paul et quand il n'était pas avec Paul. Le nous apparaît de manière très obscure. L'auteur ne cherche pas à faire toute une histoire sur sa présence.

L'auteur s'inclut simplement aux points où il était présent. Certains disent que ce n'est pas fictif, même si d'autres ont dit : eh bien, il y a cette présence fictive d'un nous dans les voyages en mer. Les chercheurs ont répondu avec force à cette question, qui ont montré que la plupart des voyages en nous ne contiennent pas de nous.

Quand le nous est là, normalement c'est parce que l'auteur prétendait être là. Et en dehors des voyages en mer, c'est la même chose qu'à l'intérieur des voyages en mer. La majorité des chercheurs ont donc rejeté cette approche.

Mais certains chercheurs ont dit : « D'accord, ce n'est pas fictif. Il appartient à un carnet de voyage. Et c'est tout à fait possible.

Il est possible qu'il appartienne à un Gardez à l'esprit, Luke, au début de son premier volume, mentionne de nombreuses sources possibles. Il mentionne avoir obtenu des documents provenant de témoins oculaires. Vraisemblablement, une grande partie du matériel qui lui est parvenu aurait pu être présenté à la première personne.

Et pourtant, nulle part ailleurs il ne conserve une forme à la première personne. Pourquoi Luke deviendrait-il un éditeur incompetent de ce matériel à ce stade, et à ce stade seulement ? Ne semble-t-il pas plus probable que s'il y avait un journal de voyage utilisé, c'était le propre journal de voyage de Luke ? Donc, s'il s'agissait d'un journal de voyage, incluant nous, cela aurait été le journal de voyage de Luke. Dans d'autres littératures anciennes, nous entendons normalement nous, tout comme c'est le cas aujourd'hui.

Donc, au lieu de compliquer avec du simple, nous allons simplement laisser les choses simples. Et généralement, je peux dire que je fais partie d'un fort consensus scientifique. À ce stade, il y a débat.

Mais personnellement, je pense que les arguments sont suffisamment solides pour dire que je pense que c'est un argument vraiment solide. Mais qui était ce compagnon supposé dans le nous ? Qui est cette voix à la première personne ? Eh bien, nous connaissons certaines personnes qui sont allées avec Paul.

Dans Colossiens 4.10 et Philémon 24, il mentionne qu'Aristarque était avec lui à Rome. Cependant, Aristarque se distingue spécifiquement de la première personne dans Actes chapitre 27. Il s'agit donc de quelqu'un qui était avec Aristarque et Paul mais qui n'était pas Aristarque.

Ce pourrait être Epaphras. Epaphras est également avec Paul à Rome, mais aucun intérêt n'est manifesté ici, dans la vallée du Lycus. On pourrait penser qu'Epaphras, dont l'église d'origine où il travaillait le plus, se trouvait dans la vallée de Lycus. On pourrait penser que cela apparaîtrait quelque part dans le Livre des Actes, mais il n'y a aucun intérêt pour la vallée de Lycus là-bas.

Démas était également avec Paul à Rome, mais la tradition dit qu'il n'a pas persévéré. 2 Timothée chapitre 4 dit : Démas m'a abandonné. Il est donc probable qu'il n'ait pas écrit le Livre des Actes.

Il y a maintenant un autre candidat fort qui n'est normalement pas mentionné, je pense, et c'est Titus. Tite était un proche compagnon de Paul. Et pour une raison quelconque, Titus n'est pas mentionné nommément dans le Livre des Actes, à moins

qu'il ne s'agisse de la même personne que Timothée, ce qu'un de mes amis a soutenu.

Mais je pense qu'il y a des raisons impérieuses de s'y opposer personnellement, l'une d'entre elles étant que 1 et 2 Timothée et Tite sont séparés. Mais en tout cas, je pense que Titus pourrait être candidat. Le problème est que lorsque Paul énumère ses compagnons à Rome, Tite n'en fait pas partie.

Donc, il y a un compagnon qui est répertorié à Rome, mais qui n'est pas nommé dans le Livre des Actes, et c'est Luc. Sans surprise, l'opinion unanime de l'Église primitive était que Luc était l'auteur de l'Évangile de Luc et du Livre des Actes. Chose intéressante, on s'attendrait à ce que si quelqu'un inventait une tradition à propos d'un auteur, il deviendrait quelqu'un de très important en tant qu'auteur.

Luke n'était pas si important. Ainsi, les preuves externes et les preuves internes favorisent toutes deux Luc en tant qu'auteur. Et parfois, lorsque vous parlez de l'auteur d'une œuvre, vous utilisez simplement le nom d'auteur conventionnel traditionnel, car vous n'avez pas de meilleur nom à utiliser.

Mais dans ce cas, quand je dis Luc, je crois personnellement que Luke en était l'auteur. Eh bien, la tradition de la paternité est très forte. Les classiques commencent normalement par les preuves externes, et celles-ci sont ici très solides.

La tradition est Luc. Le prologue anti-marcionite dit en effet qu'il s'agissait de Luc, un médecin d'Antioche. Colossiens 4 : 14 correspond à Luc en tant que médecin, même si je ne crois pas qu'il était originaire d'Antioche, étant donné ce que nous voyons dans le livre des Actes.

Il est dit qu'il est resté célibataire et qu'il est décédé en Béotie en Grèce à l'âge de 84 ans. Je ne connais pas certains de ces autres détails, mais cela correspond à la preuve que Luc était l'auteur. Nous avons des preuves plus solides d'Irénée à la fin du IIe siècle, de Clément d'Alexandrie à la fin du IIe siècle, d'Origène et de Tertullien.

Or, quiconque s'adressait à Luc dans le livre des Actes et dans l'Évangile de Luc savait qui en était l'auteur. Il n'avait pas besoin de préciser qui il était. Il peut dire je dans le prologue.

Il pourra le dire plus tard. La plupart des personnes qui recevaient de telles œuvres connaissaient l'identité de l'auteur et il n'était pas nécessaire que cela soit nécessairement indiqué dans le corps. Parfois ça l'était, parfois non.

Et dans le cas de Luc, nous savons qu'au moins une partie de son public, son dédicataire, faisant partie de son public idéal, s'appelle Théophile. Et Théophile savait sans aucun doute qui en était l'auteur. Il n'était donc pas nécessaire que le

livre le mentionne, mais normalement, la paternité était l'un des derniers détails qui étaient oubliés.

Alors là, on parle de quelques générations où cela pourrait se transmettre, et on parle d'unanimité. Je veux dire, si cela n'était pas transmis avec précision, différentes hypothèses émergeraient dans différentes parties de l'Empire romain, mais nous avons l'unanimité. En outre, un papyrus, P75, datant d'entre 175 et 225 après JC, appelle l'Évangile l'Évangile de Luc, et presque tout le monde est d'accord pour dire que le même auteur a écrit Luc et les Actes.

Luc n'était pas important dans la tradition, mais la tradition de paternité est unanime. Qui inventerait un non-apôtre et un non-témoin oculaire de Jésus comme auteur ? Nous n'avons aucune preuve contre cela. Cela correspond au peu que nous savons sur Luke.

Il est intéressant de noter que, bien qu'il s'agisse d'un argument purement subsidiaire, de nombreux termes fréquemment rencontrés dans la littérature médicale se retrouvent également dans les Actes de Luc. Hobart l'a souligné. Cadbury a souligné à juste titre par la suite que bon nombre de ces termes se retrouvent également dans la littérature non médicale, ce qui ne constitue donc pas vraiment un argument en faveur d'un auteur médical en soi.

Mais comme Cadbury l'a souligné, et les chercheurs l'ont parfois négligé depuis lors, eh bien, cela est cohérent avec le fait qu'un médecin soit l'auteur. Beaucoup des premiers érudits qui sont aujourd'hui cités, comme Debelius et d'autres, Cadbury, étaient très positifs à l'égard de Luc et de sa paternité plutôt que négatifs. La plupart de ces termes se retrouvent également ailleurs.

Harnack le note et ainsi de suite. Mais il y a des études plus récentes qui ont attiré l'attention, et Weiss, Leder et d'autres ont attiré l'attention sur le fait que cela est cohérent avec la possibilité d'un auteur médical. La paternité.

La tradition est Luc. Si c'est par Luc, alors si c'est par Luc qui était avec Paul, selon Colossiens 4.14, il était médecin. Donc, je veux juste dire quelques choses sur les médecins.

Parmi les médecins anciens, il existait une certaine superstition. Il y avait aussi de véritables données empiriques. Tout cela a été mélangé parce que vous n'avez évidemment pas fait toutes vos propres expériences sur les patients.

Vous aviez les traditions de ce qui avait été transmis, dont certaines étaient exactes, d'autres ne l'étaient pas. Vous lisez beaucoup d'histoire naturelle des anciens, et il parle de prétendus remèdes pour ceci ou pour cela. Certaines d'entre elles sont, vous savez, vous broyez les globes oculaires d'un rhinocéros avec, vous savez, toutes ces

différentes choses que personne ne va mettre la main sur, et probablement personne n'a jamais réussi à essayer.

Mais en tout cas, il y avait aussi des choses, des observations réelles que les gens faisaient, vous savez, à partir de leur expérience avec les patients. Vous en avez certains dans la gynécologie de Saronis, dans la littérature de Galen et d'Hippocrate, etc. Mais il existait à l'époque diverses écoles de pensée médicale.

L'une d'elles s'appelait en fait l'École méthodiste, sans rapport avec les méthodistes d'aujourd'hui, mais avec un certain nombre d'écoles de pensée différentes et des approches différentes de la médecine. Ils n'avaient pas de MCAT. Ils n'avaient pas besoin de passer un examen pour entrer à la faculté de médecine.

Ils n'avaient pas d'écoles de médecine. Vous seriez apprenti auprès d'un autre médecin. Eh bien, il y avait des endroits où l'on pouvait suivre une formation médicale, mais il n'y avait pas d'accréditation.

Donc, vous savez, certains médecins peuvent être bons et d'autres peuvent être mauvais. Mais en tout cas, il est admis qu'il s'agit du même auteur que l'évangile de Luc. Et le style est un style instruit.

Ce n'est pas très rhétorique. Cela ne vient pas d'un membre de l'élite. C'est à un niveau plus populaire, mais ce n'est pas non plus le genre de personnes à peine alphabétisées que nous avons qui écrivent des papyrus ordinaires, des documents commerciaux que nous trouvons souvent exécutés par des scribes.

Certaines personnes pouvaient à peine signer leur nom. Luke est bien au-delà de ce niveau. Contrairement à mes attentes avant d'écrire un commentaire en quatre volumes, avant d'écrire le commentaire, je pensais que Luc était probablement à un niveau rhétorique plus élevé que Paul.

Mais après avoir étudié les Actes et les lettres de Paul, j'ai conclu le contraire. Paul travaille en réalité à un niveau rhétorique supérieur. Vous n'aviez même pas besoin de faire cela normalement dans les lettres, mais Paul le fait.

C'est ce que fait Luc dans le livre des Actes. Néanmoins, Luke est une personne instruite. Il n'est pas sans instruction.

Il améliore régulièrement la grammaire de Marc dans l'évangile de Luc. Si nous regardons le parcours de l'auteur, en supposant qu'il s'agisse de Luke, quelque chose que nous pouvons savoir sur les médecins, eh bien, les médecins étaient l'une des professions dans lesquelles étaient impliqués à la fois des hommes et des femmes. Ainsi, Luc aurait probablement été exposé dans sa vie professionnelle à des femmes

compétentes, ce qui donne un bon sens à ce que nous lisons dans Luc et Actes, où il a du respect pour les femmes.

Il est plus inclusif que la plupart de ses contemporains de l'époque qui écrivaient sur les hommes et les femmes. Les médecins étaient souvent des esclaves. Habituellement, ils étaient grecs et avaient généralement une certaine éducation.

Oui, à l'époque, on aurait pu éduquer des esclaves. La culture esclavagiste était différente de celle d'autres contextes. Certains ménages qui avaient des esclaves avaient en fait des esclaves aisés et hautement qualifiés.

Parfois, ils géraient le domaine pour le propriétaire d'esclaves, etc. Certains Juifs se sont opposés au recours aux médecins et ont déclaré qu'il fallait simplement compter sur Dieu. Mais les juifs hellénisés urbains l'acceptèrent.

Ainsi, Luke n'aurait probablement pas subi beaucoup de préjugés dans les zones où il se rend habituellement, qui sont normalement urbaines, en raison de sa profession. Il n'y avait pas d'historiens professionnels à l'époque. Ce n'était pas une description de poste normale.

Les médecins étaient instruits. Paul était parfois malade. Les médecins personnels faisaient généralement partie des plus proches confidents.

Il est donc logique qu'un médecin ait voyagé avec Paul. Mais un médecin pouvait être historien parce qu'il était instruit. Un érudit, le professeur Loveday Alexander, a soutenu que la préface de Luke correspondait à celle que l'on attend d'un auteur scientifique.

Par conséquent, non pas que Luc n'était pas un historien, mais que Luc était du genre plus scientifique plutôt que plus rhétorique. Mais de toute façon, il n'y avait pas d'historiens professionnels. C'étaient des orateurs ou quelque chose d'autre qui écrivaient aussi l'histoire.

Certains ont consacré une grande partie de leur travail à écrire l'histoire, mais généralement, c'étaient des gens qui disposaient de suffisamment de richesse ou de soutien pour pouvoir le faire. Objections à Luc. Eh bien, l'une des objections majeures concerne les différences de détail par rapport aux lettres de Paul.

Mais les différences de détail étaient autorisées pour les historiens à condition qu'ils décrivent correctement les événements. Et lorsque vous comparez les écrits d'autres historiens sur les personnages de l'Antiquité et les personnages sur lesquels ils ont écrit, vous vous trouvez dans la même situation qu'avec les Actes et les lettres de Paul. Vous avez les lettres de Cicéron.

Ensuite, il y a les historiens qui ont écrit sur Cicéron. Et la situation est à peu près comparable comme l'ont montré certains classiques. Les gens ont dit, eh bien, Luke a des programmes d'excuses.

C'est vrai. Mais Paul aussi. Ils écrivent tous les deux avec des agendas particuliers.

Ainsi, les différences dans les détails ne dépassent pas ce que l'on pourrait attendre d'un historien écrivant de manière sélective sur la vie d'une personne. Un historien qui a ses propres points sur lesquels il souhaite souligner. Cela ne veut pas dire qu'ils ont inventé les choses.

Cela signifie qu'ils ont mis l'accent sur ce qu'ils considéraient comme le plus important pour leur propre public. Luc écrit plus tard, je crois, que les lettres de Paul. Donc, en tout cas, ce qui est vraiment frappant, je pense, pour une personne qui vient d'un milieu classique ou qui travaille sur l'historiographie ancienne, et j'ai lu les historiens anciens, j'ai lu des biographies anciennes, j'ai travaillé sur ces sources anciennes et les lettres anciennes aussi, les lettres de Cicéron, les lettres de Sénèque, etc.

Ce qui me frappe, c'est le degré de correspondance que nous avons entre eux. Compte tenu notamment du fait que Luc ne semble pas avoir connu la plupart des lettres de Paul. Ce n'était pas une source majeure pour lui.

Il n'en avait pas besoin comme source majeure parce qu'il connaissait Paul et il connaissait des églises qui connaissaient Paul. Ainsi, il disposait d'informations plus directes sur lesquelles s'appuyer que les lettres. Par exemple, si vous vous basiez sur les lettres de Paul aux Corinthiens, vous incluriez beaucoup de choses qui manquent dans le livre des Actes, etc.

Les différences théologiques constituent une autre objection. Et je l'ai déjà mentionné. Luke est plus généralisateur, moins particulier.

C'est une question de genre. Et encore une fois, les plus grandes différences théologiques que les gens ont soulignées ne sont probablement pas des différences. Il s'agit d'une mauvaise lecture des lettres de Paul qui s'est faite il y a quelques générations.

La plupart des différences sont une question d'accent. Nous avons effectivement certains détails différents, mais encore une fois, selon les normes de l'historiographie ancienne, ceux-ci sont très petits. Le parcours de l'auteur.

Eh bien, ce que nous pouvons voir de la géographie, ce sont les éléments géographiques contenus dans Luc Actes. L'auteur sait que la région égéenne se soucie vraiment de cette région et aime rapporter des choses. Il est donc probable

que son public se concentre dans cette région ou son public principal de toute façon, non pas qu'il n'accepterait pas d'autres lecteurs.

De plus, il connaît très bien la côte palestinienne. Il connaît la côte de Judée, ce qui correspond à un compagnon de voyage de Paul. Sa connaissance géographique semble s'affaiblir à l'intérieur de la Judée et de la Galilée, ce qui conviendrait encore une fois à quelqu'un qui a voyagé avec Paul dans les régions décrites dans le livre des Actes.

Il n'a pas voyagé avec Jésus, vous savez, dans Luc chapitres neuf et suivants. Donc, organiser ces détails est une autre affaire. L'auteur est donc probablement originaire de la région égéenne.

L'origine de l'auteur est juive ou païenne. Eh bien, s'il s'agit de Luc dans Colossiens 4 : 14, qui était avec Paul à Rome, alors il est probablement un Gentil étant donné le contexte de ce passage. Bien qu'il y ait un Luc dans Romains 16 qui semble être juif, mais juif ou gentil.

Il ne semble pas connaître toutes les coutumes juives palestiniennes, judéennes et galiléennes. Donc, s'il est juif, c'est probablement un juif de la diaspora. Il est probablement issu de la communauté juive méditerranéenne de langue grecque en dehors de la Judée et de la Galilée.

Mais il s'est rendu à Jérusalem, d'après ce que nous voyons entre Actes 20 et les lettres de Paul, nous l'avons mis en place, et s'est rendu à Jérusalem parmi les représentants des églises païennes, des églises de la diaspora, mais des païens apportant ces offrandes. Il était donc probablement un Gentil. Il connaît la Septante de fond en comble.

Donc, s'il est gentil, il craignait probablement Dieu, quelqu'un qui passait du temps dans les synagogues avant sa conversion à la foi en Jésus en tant que Messie. Même s'il est possible qu'il ait beaucoup appris par la suite. J'ai été converti de l'athéisme.

Je n'avais aucune formation religieuse. Je pense que j'ai déjà visité une église catholique, mais je n'avais pas de véritable expérience religieuse. Et j'étais vraiment limité dans ma connaissance de ce que croyaient les chrétiens.

Je savais qu'ils croyaient à la Trinité et aux gargouilles. Ils ne connaissaient pas grand-chose du christianisme. Mais, vous savez, et ce que j'ai retenu, vous savez, de la société dans son ensemble, ce dont j'avais entendu parler.

Mais après ma conversion, j'ai dû commencer à bachoter parce que les petits enfants de l'école du dimanche en savaient plus sur la Bible que moi. J'ai donc commencé à

lire 40 chapitres de la Bible par jour. Si vous faites cela, vous pourrez lire la Bible chaque mois ou le Nouveau Testament chaque semaine.

Et j'ai fini par rattraper mon retard. Mais il y a beaucoup d'intérêt pour ceux qui craignent Dieu dans le livre des Actes. Il est donc plausible que Luc ait pu craindre Dieu.

Et de nombreux chercheurs pensent que c'est la même chose pour son public cible. Nous ne pouvons pas dire avec certitude s'il était juif ou gentil. Mais j'ai tendance à penser qu'il était probablement un Gentil.

Et parce que je pense qu'il est probablement le Luc de Colossiens 4 :14. Son public cible. Eh bien, aujourd'hui, nous reconnaissons généralement que bon nombre de ces travaux fondateurs majeurs, vous savez, ce n'étaient pas des travaux que vous écririez de tête. Quelque chose comme le livre des Actes dans la monnaie d'aujourd'hui, cela aurait coûté des milliers de dollars pour le produire entre les papyrus et le scribe et ainsi de suite.

Il s'agissait d'œuvres majeures selon les normes anciennes. Donc, cela n'a pas été écrit de mémoire. Luke apprécierait probablement un public aussi large que possible.

Et Richard Baucom et d'autres ont montré que des œuvres comme les Évangiles désiraient probablement un public plus large que ce que pensaient parfois les critiques de la rédaction lorsqu'ils se concentraient sur une communauté locale particulière. Dans le même temps, cela peut aussi aller trop loin, car les gens ont généralement un public cible. Ils ont en tête un public cible.

Il y a certaines attentes qu'ils ont, certaines personnes qu'ils envisagent de recevoir ce message en particulier ou qu'ils tiennent pour acquis et qui écouteront ce message en particulier. Il est intéressant de noter que même si le livre est dédié à Théophile, le plus excellent Théophile est donc une personne de rang et de statut élevés. Luc agit, et en particulier le premier volume, le livre de l'Évangile de Luc, est l'un des endroits les plus forts du Nouveau Testament qui remet en question les richesses et dit que nous devons utiliser toutes nos ressources pour servir les pauvres.

Dans le même temps, Luke présuppose un public assez instruit et aisé, et non une élite. Un public d'élite pourrait s'offrir des ouvrages historiques en plusieurs volumes, même si Luke n'essaie pas d'écrire toute l'histoire de l'humanité. Il écrit simplement l'histoire de la mission de l'Église.

Mais il laisse de côté beaucoup de choses que nous aimerions savoir. Le public de Luke semble connaître de nombreux noms. Il tient pour acquis une vaste connaissance géographique, notamment dans la région égéenne, mais aussi ailleurs.

Il dédie le livre à Théophile, le très excellent Théophile. Or, certains ont parlé de Théophile comme du lecteur idéal du livre des Actes. Le dédicataire n'était normalement pas seulement le public cible.

On dédie souvent un livre à un riche mécène, à un sponsor ou à quelqu'un dont on espérait qu'il aimerait le livre et assurerait donc une bonne diffusion. Théophile ne faisait donc pas partie du public principal, mais Théophile faisait partie du public. Et Luke semble supposer un public de niveau plus élevé et plus sophistiqué en termes d'éducation que Mark.

Et probablement en termes de diaspora hellénistique que Matthieu ou Jean. Le style de Luc varie entre le style de prose littéraire grec et un grec fortement influencé par la Septante, une sorte de dialecte grec. Certains l'ont appelé grec juif.

D'autres l'ont souligné, eh bien, c'est juste du Koine ordinaire. Le grec juif de l'époque n'était qu'un Koine ordinaire. Mais le Koine ordinaire n'est pas exactement le style de prose littéraire grecque.

Donc, Luke varie en quelque sorte entre ceux-là. Et il y a des endroits où il fait clairement écho à la Septante ou au style de la Septante, en particulier lorsqu'il raconte des scènes traditionnelles comme dans les chapitres un et deux de Luc. Et certains y ont aussi trouvé beaucoup de sémitismes et dans les 15 premiers chapitres des Actes.

Je pense que cela fait probablement écho à ses sources ou que cela fait simplement écho au style de la Septante dans laquelle Luc était très visiblement immergé. Et ses sources baignaient visiblement là-dedans. Et bon nombre des sources de ces sections étaient peut-être bilingues.

Parlant araméen et grec. Et donc, vous pouvez également avoir des expressions idiomatiques qui se transmettent. Ma femme est originaire du Congo et elle parle cinq langues.

Et parfois, les expressions idiomatiques d'une langue se retrouveront dans une autre langue. Le point central des Actes. L'accent géographique est souvent mis sur les centres urbains, contrairement au ministère public de Jésus, qui s'est souvent déroulé dans la Galilée rurale.

Le Livre des Actes se déroule souvent dans les centres urbains. Luc rapporte souvent la conversion des élites, même si cela n'intéressait pas seulement les élites. Si vous appartenez à un groupe extérieur marginalisé et mal vu dans la société, vous avez avantage à pouvoir citer quelques personnes ici et là.

Eh bien, écoutez, nous avons des professeurs ou des gens riches ou autre aussi. Alors ne nous méprisez pas. Quoi qu'il en soit, le mouvement chrétien primitif était un mouvement minoritaire.

C'était marginalisé. Et donc, ils auraient apprécié cela. Mais il évoque souvent la conversion des élites, même s'il s'intéresse également beaucoup à montrer le souci de Dieu pour les pauvres.

Les zones géographiques sur lesquelles le Livre des Actes se concentre particulièrement, une fois qu'il s'étend en dehors de la Judée, où il a commencé, la Grèce, la Macédoine, l'Asie hellénistique, qui est principalement les régions de langue grecque de l'Asie Mineure, bien qu'il en inclut également d'autres, et finalement à Rome, qui était le cœur de l'empire dans lequel vivait le public de Luc. Il n'est donc pas surprenant que Luc s'en soucie, car il sait que son public s'en souciera particulièrement, plutôt que de retracer la mission ailleurs, là où l'Évangile a également voyagé. Il est plus détaillé à Philippes, et cela aurait du sens si l'auteur restait effectivement à Philippes pendant une longue période, comme le suggère le récit de la Wii.

Quand il pense à un public, eh bien, il sait que les croyants de Philippes vont être intéressés par cette œuvre. Et ils constituent peut-être, du moins dans un coin de sa tête, un public clé. Eh bien, le public était-il juif ou gentil ? Les chrétiens gentils étaient encore largement considérés comme des convertis au judaïsme.

Et l'accent était mis sur la conversion des Gentils, pas sur un mouvement missionnaire concerté, mais il y avait une valorisation de la formation de prosélytes. L'Église de Jérusalem était toujours considérée comme faisant autorité. Il fallait donc y régler certaines choses, comme dans Actes 15.

Luc présuppose une solide connaissance de la Septante, la traduction grecque de l'Ancien Testament. Je devrais dire la forme standard et la plus courante de la traduction grecque de l'Ancien Testament à cette période. Son public principal est donc probablement un public qui connaît très bien les Écritures.

Cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils sont juifs. Cela a été soutenu et de bons arguments ont été avancés à cet égard. Mais je pense toujours que, pour la majorité des érudits, il pourrait s'agir de gentils convertis à cette foi juive dans le Messie.

En fait, les congrégations de la diaspora étaient mixtes, donc juives et païennes, mais probablement liées aux églises. Il faut maintenant se poser la question de la date. Certains ont plaidé pour une date rapprochée.

Je veux dire, personne ne plaide pour une date avant la fin du livre des Actes, évidemment. Donc, personne ne plaide pour quelque chose avant vers l'an 62. Mais

la date antérieure est la date argumentée, eh bien, elle est écrite par le compagnon de Paul.

Paul avait de nombreux compagnons plus jeunes, mais Paul fut martyrisé vers l'an 64. Certains dataient de 67 ans, mais sous la persécution de Néron, qui commença en l'an 64. Si Luc ne survivait à Paul que d'une décennie, cela le pousserait au pire milieu des années 70 du premier siècle.

L'argument le plus fort avancé en faveur d'une date antérieure est que les Actes ne se terminent pas avec la mort de Paul. Mais gardez à l'esprit que l'objet d'Actes, Actes n'est pas une biographie en soi. Actes est axé sur la mission.

Certains ont noté des éléments biographiques dans les Actes, et je les concède. Mais il ne s'agit pas d'un travail complet sur une seule personne. Paul n'est même pas mentionné avant le chapitre neuf d'Actes.

Donc même si je vois des éléments biographiques dans les Actes, ce n'est pas une biographie en soi. Il s'agit de la mission chrétienne primitive et ne doit donc pas nécessairement se terminer avec la mort de Paul. En fait, Luke semble très heureux de souligner les précédents juridiques positifs.

Et l'exécution de Paul ne constituerait pas un précédent aussi positif. Ce serait aussi une fin tragique pour le livre plutôt qu'une reprise positive. Luke aime terminer sur des notes positives.

Il termine certainement l'Évangile de Luc sur une note positive. Et il termine le livre des Actes d'une manière analogue. Eh bien, un autre argument en faveur d'une date précoce est que l'influence juive sur Rome que vous voyez dans les Actes ne s'est produite qu'avant l'an 70.

Donc, cela doit avoir été écrit avant l'an 70. Je pense que cet argument n'est pas très bon car l'influence juive s'est poursuivie dans certaines régions comme l'Asie Mineure, bien au-delà. Les chapitres deux et trois de l'Apocalypse le suggèrent également.

Ainsi, en parlant d'une date ultérieure, entre 70 et 90, c'est là que se situent la majorité des chercheurs. Le deuxième groupe leader est celui des années 60 que nous venons de citer. Mais la majorité des érudits datent Luc des années 70 ou 80.

Voici quelques-unes des raisons à cela. Luc chapitre 21 semble avoir été écrit après 70. Il ajuste le langage.

Dans Marc 13, il semble que Jésus revienne au moment même où le temple est détruit. Matthieu chapitre 24 nuance quelque peu cela en clarifiant la nature des questions des disciples. Donc, c'est vraiment deux questions.

Quand est-ce que ces choses auront lieu ? Quand le temple sera-t-il détruit d'une part ? Et quel sera le signe de ta venue à la fin des temps de l'autre ? Eh bien, Luc le clarifie également de sorte que le sacrilège désolant qu'il mentionne plutôt lorsque vous voyez Jérusalem entourée d'armées. Et il est assez clair qu'il parle ici de 70 parce qu'il parle de gens emmenés comme captifs, comme esclaves parmi toutes les nations par Rome. Et Jérusalem sera foulée par les païens jusqu'à ce que le temps des païens soit accompli.

Et puis il parle de la venue du Seigneur. Vous lèverez les yeux, votre rédemption approche. Beaucoup pensent que cette clarification, Luc la rend simplement plus explicite après coup, après l'année 70.

Considérer la destruction de Jérusalem à travers le modèle de Babylone était très courant après 70. Bien que considérer Rome comme une nouvelle Babylone soit en réalité également antérieur à cela. En outre, il semble y avoir dans le développement de l'intrigue des échos de ce qui s'est passé en 70.

Je veux dire, Jésus dans Luc chapitre 19 et ailleurs semble implorer Jérusalem de se tourner pendant qu'il est encore temps. Mais dans le livre des Actes, nous avons aussi cela. Et dans Actes chapitres 21 et 22, le discours de Paul dans Actes chapitre 22 peut être considéré comme un dernier appel aux Jérusalemmites, les Jérusalemmites nationalistes.

Ne pas choisir la voie de la violence contre les païens, mais être ouvert à la paix. Même si ce sont les païens qui l'ont provoqué, le cours de la résistance militante nationaliste a finalement conduit à une terrible tragédie et à la destruction de Jérusalem. Et il me semble, après avoir parcouru le texte, que Luke réagissait à ce genre d'événements.

Certaines personnes se demandent pourquoi la destruction de Jérusalem n'est-elle pas racontée ? Eh bien, vous savez, si vous parlez de quelque chose en 1910 et que vous l'écrivez en 1930 après la Première Guerre mondiale, vous n'allez pas nécessairement mentionner la Première Guerre mondiale parce que votre récit se termine en 1910. Il s'est terminé avant la Première Guerre mondiale. Je suis arrivé. Et de la même manière, il n'est pas obligé de raconter que cela s'est produit.

Il raconte que cela a été prophétisé et qu'il se produirait. Et nous savons d'après le récit que les prophéties de Jésus se réalisent, tout comme la seconde venue se réalisera. Ainsi, un compagnon de voyage peut encore rentrer dans les années 70 et 90.

Encore une fois, la plupart de ses compagnons de voyage étaient probablement plus jeunes que lui. Ils étaient de jeunes compagnons de voyage, à l'exception de Barnabas et Silas, qui semblaient avoir été pairs. Un autre élément de l'argumentation 70 à 90 est que Luke a utilisé Mark comme source.

C'est assez clair. Il nettoie la grammaire de Mark. Mark ne prendrait pas Luke pour ensuite utiliser davantage de grammaire de base alors que les gens respectaient vraiment la grammaire de niveau supérieur, plus élevée en termes de ce qui était considéré comme grammaticalement plus élevé à l'époque.

Luke a utilisé Mark comme source. Et nous savons que Luke a utilisé des sources. Il nous le dit à brûle-pourpoint dans Luc chapitre un.

Mark a peut-être été écrit vers l'an 64. Les érudits datent généralement Mark entre 64 et 75. Je préfère la date antérieure pour Mark.

En fait, nous ne le savons pas. Il est possible que Mark ait été écrit bien avant cela. Il aurait pu être écrit dans les années 40, suggèrent certains.

Mais probablement d'après ce que nous avons de Papias, si Marc a obtenu ces choses de Pierre, il les a probablement obtenues de Pierre lorsqu'il était avec lui à Rome. Et cela étant, une date dans les années 60, avant le martyre de Pierre, probablement aux alentours de 64 ans, a du sens pour Mark. Bien que Mark aurait pu publier après avoir obtenu le matériel.

Mais de toute façon, si l'on prend une date dans les années 60, il faut laisser à Mark le temps d'être suffisamment en circulation pour que Luke l'ait comme source disponible. Donc, quelque temps après 70 ans, cela a du sens. Certains plaident désormais pour une date très tardive.

Certains ont soutenu que cela était basé sur la dépendance à l'égard de Josèphe, car Josèphe a également mentionné certaines des choses que nous avons dans les Actes. Mais je le vois de cette façon. Si Josèphe n'invente pas simplement les événements qu'il raconte, alors il s'agissait d'événements déjà connus et d'autres personnes que Josèphe pouvaient en avoir connaissance.

Il n'était pas nécessaire d'attendre que Josèphe écrive à leur sujet, pour en connaître. De plus, là où il correspond le plus étroitement avec Josèphe en termes de Judas, le Galiléen et Thutis, il contredit Josèphe, ce qui ne donne pas vraiment l'impression qu'il dépend de Josèphe à ce stade.

Maintenant, certains sont sortis ensemble, ce sont principalement les gens dont je parle ici, qui ont fréquenté Acts dans les années 90. Parmi le nombre d'érudits, si

vous faites une enquête, et celle-ci est en évolution, donc je réponds à cette enquête sur la base d'informations, en fait, en particulier de quelqu'un qui la date du deuxième siècle. Son enquête sur les opinions majoritaires, selon son enquête qui a été réalisée il y a peut-être 10 ans, à l'époque où je parle, l'opinion majoritaire se situait entre 70 et 90. La deuxième opinion dominante datait des années 60.

La troisième tendance dominante remonte aux années 90.

Et la moindre vue s'est produite au deuxième siècle. Aujourd'hui, la vision du deuxième siècle s'est élargie depuis lors grâce à deux chercheurs qui ont écrit en particulier sur ce sujet.

Richard Pervot et Joseph Tyson. Tyson le date plus tard que Richard Pervo, et il pense que c'est lié à Marcion au deuxième siècle. Il n'y a pas beaucoup d'érudits qui vont aussi loin, surtout parce qu'on ne peut pas vraiment séparer Luc et les Actes.

Richard Pervo les sépare bien qu'il reconnaisse un auteur commun. Mais pour ceux d'entre nous qui pensent que ce sont Luc-Actes qui sont censés être lus ensemble, parce que surtout Actes 1:1 fait référence au volume précédent, essentiellement de la manière dont un historien écrirait un deuxième volume, en commençant par faire allusion au tome précédent. Si Luc et les Actes sont liés, vous ne pouvez pas dater les Actes trop de décennies plus tard que l'Évangile de Luc.

Et nous avons des raisons de dater l'Évangile de Luc du premier siècle. Et aussi parce que je plaide en faveur d'un compagnon de voyage de Paul, ce qui, encore une fois, les détracteurs de ce point de vue ont également reconnu que c'est le point de vue majoritaire. Je pense donc que cette date très tardive souffre d'un certain nombre de faiblesses.

Certes, s'il s'agissait d'un compagnon de voyage de Paul, on ne peut pas le dater du temps de Marcion. Maintenant, j'ai une autre raison pour plaider en faveur d'une date assez rapprochée. Et cette raison a à voir avec quelque chose que j'argumente en termes de l'objectif du livre, sur lequel je reviendrai plus en détail plus tard.

Mais je crois, et je ne le croyais pas lorsque j'ai commencé à travailler sur mon commentaire sur les Actes, je connaissais ce point de vue, mais je ne le soutenais pas. Mais après avoir parcouru les Actes, j'ai adopté ce point de vue parce qu'il était clair pour moi que le dernier quart des Actes représente Paul en captivité. Luke est avec lui.

C'est très important pour Luke. C'est l'une des raisons pour lesquelles cette section est si détaillée. Mais vous savez, vous n'avez pas certaines des caractéristiques que vous avez dans d'autres sections.

Vous n'avez pas beaucoup de signes et de prodiges, même si vous en avez à venir. La plupart des discours sont des discours de défense et des discours d'excuses. Et vous dites, eh bien, quel est le but de cela ? Luc a un programme d'excuses tout au long de l'Évangile et des Actes.

Dans son premier volume, il montre que Jésus était innocent de toute accusation qui aurait pu le condamner à juste titre comme traître à l'Empire romain, comme personne menant une révolte contre l'Empire romain. Jésus en était innocent. Probablement, puisqu'il écrit aux croyants, la majorité d'entre eux sont probablement d'accord avec lui sur ce point.

Certaines personnes ont soutenu que les Actes sont rédigés comme un mémoire juridique. En fait, ce n'est pas rédigé comme un mémoire juridique, mais il inclut le genre de questions qui auraient été soulevées dans un mémoire juridique, qui ne constituerait pas un récit à part entière comme celui-ci. Mais si vous parcourez le livre des Actes, un quart du livre des Actes est, vous savez, Paul en détention, Paul se défendant en détention.

Et les accusations portées contre Paul qui sont les plus préjudiciables, pour lesquelles des preuves pourraient être avancées, sont que Paul a incité à des émeutes. Il s'agit d'une accusation de sédition, Actes 24, verset 5. Et vous parcourez le reste des Actes et Luc mentionne des émeutes dans de nombreux endroits où Paul exerçait son ministère. Maintenant, si vous défendez Paul contre cette accusation, pourquoi allez-vous même mentionner les émeutes ? Eh bien, il devait probablement le faire parce que les émeutes étaient connues.

Donc, ce que fait Luc, c'est montrer que Paul n'a pas déclenché les émeutes. Et vous lisez les lettres de Paul, ce n'est pas le genre de personne qui aurait provoqué des émeutes. Ce n'était pas son programme.

Mais apparemment, des gens l'avaient accusé de cela. Et Luc montre que non, ce n'est pas Paul. Ce sont ses accusateurs eux-mêmes, ceux qui voulaient causer des ennuis à Paul, qui étaient coupables d'avoir fomenté les émeutes.

C'est intéressant parce que c'était une technique de défense courante dans l'Antiquité pour retourner les accusations contre vos accusateurs. Maintenant, pourquoi cela poserait-il un problème des décennies après la mort de Paul ? Je crois que cela serait particulièrement pertinent à une époque où les accusations portées contre Paul étaient encore fraîches. Cela fonctionnerait pour une date dans les années 60, ce qui n'est pas ce que je défends.

Mais si vous voulez affirmer que Paul est toujours en vie, vous savez, il aurait alors évidemment besoin d'une défense. Mais il en aurait probablement plus besoin sous la forme d'un mémoire de défense plutôt que d'un récit complet comme nous

l'avons dans Luc-Actes. Mais peu après la mort de Paul, les accusations sont toujours fraîches.

Ces accusations se répercutent non seulement sur Paul, mais également sur les églises de la diaspora, car Paul était considéré comme le chef de la mission des Gentils. Et donc, vous savez, si Paul est injurié, Paul est accusé d'être un criminel, cela semble mauvais pour toutes les églises. Vous lisez cela dans les lettres du Nouveau Testament.

Dans 2 Timothée, on parle de ça, vous savez, cette personne n'avait pas honte de mes chaînes. Philippiens chapitre 1 parle de ceux qui voulaient simplement causer des ennuis à Paul en prison, mais Paul était jugé pour la défense de l'Évangile. Il semble donc que l'héritage de Paul et l'héritage de la mission de la diaspora soient liés.

Certaines personnes voulaient se dissocier de Paul à cause de son emprisonnement. À cause de son exécution. Mais Luc, dans ses volumes parallèles, suggère peut-être que, tout comme Jésus était innocent, Paul était également innocent.

Il s'agissait dans les deux cas d'une corruption de la justice pour des raisons politiques. C'est pourquoi nous ne devons pas nous dissocier de Paul, mais reconnaître que ce qu'il a fait était bien. Si tel est le cas, ceci est probablement écrit à une époque où l'héritage de Paul était encore contesté.

Probablement pas à l'époque où 1 Clément a été écrit dans les années 90, mais probablement dans les années 70, voire 80. Je plaiderais donc pour une date dans les années 70. Or, aucune de ces dates n'est certaine.

Donc, je vous donne simplement des arguments pour expliquer pourquoi je pense que certaines choses sont plus probables que d'autres. Les années 60 sont possibles. Les années 80, c'est possible.

Les années 90, je pense, l'ont poussé. Le deuxième siècle, je ne pense pas du tout probable. Les années 70, je pense, sont la date la plus probable.

Et, vous savez, de nombreux érudits évangéliques, dont je fais partie, datent des années 70. Certains ont dit que les érudits évangéliques dataient des années 60. Eh bien, certains le font.

Certains le datent plus tard. Ben Whittington le date un peu plus tard que moi. Mais FF Bruce, qui a exposé de manière particulièrement convaincante l'argument en faveur d'une date antérieure à 70, dans sa troisième édition de son *Axe Commentary*, a changé son point de vue en faveur d'une date postérieure à 70.

Donc, je dis juste cela pour que ceux d'entre vous qui ont entendu dire que tout le monde devrait dater cela dans les années 60, juste pour vous le faire savoir. J'ai de la compagnie qui sort avec ça après. En tout cas, à chaque fois qu'on le date, le genre est le genre de l'histoire.

Toute histoire a été écrite dans un but précis. L'histoire peut être divertissante, mais elle doit aussi être informative. L'histoire, du moins si elle était écrite pour l'élite, devait faire preuve d'art rhétorique.

Et Luke en a un peu, mais pas du genre que l'on trouve dans les œuvres d'élite. Donc, les gens l'ont écrit pour être divertissant afin que vous preniez plaisir à le lire, mais il devait être basé sur des informations. Les romans devaient être divertissants, mais ils ne devaient pas nécessairement être basés sur des informations.

Un autre élément de l'histoire était qu'elle devait être précise. Cela ne signifie pas nécessairement une précision sur tous les détails. Mais cela signifie qu'il devait être essentiellement précis.

Il y a eu d'autres propositions que la proposition de l'histoire. Une biographie a été proposée. Charles Talbert, un brillant érudit qui a revigoré la thèse de la biographie et des évangiles, à juste titre, et Richard Burridge, dans sa monographie de Cambridge, ont montré que cela correspondait aux évangiles.

Et la majorité des chercheurs sont désormais d'accord avec cela. Talbert a également plaidé en faveur de cela avec le Livre des Actes, car l'accent est mis sur les personnages principaux. Cela correspond également à l'Évangile de Luc, le premier volume.

Il y a donc une continuité entre Jésus, Pierre et Paul. Et nous en verrons davantage plus tard, comme le souligne à juste titre Talbert. Talbert plaide en faveur des récits de succession biographiques, en particulier dans la biographie philosophique, selon lesquels parfois vous aurez un personnage clé, puis vous aurez des récits de succession avec d'autres personnages.

Il y avait des biographies qui contenaient plusieurs personnes, mais normalement vous n'aviez pas un seul volume comme le Livre des Actes se concentrant uniquement sur Pierre dans la première partie et Paul dans la deuxième partie. Ainsi, la majorité des chercheurs ne pensent pas qu'il s'agisse d'une biographie. Cela ne s'arrête pas à la mort de Paul ou de Pierre.

Et aussi, vous avez une orientation biographique dans une grande partie de l'historiographie ancienne. L'une des façons d'écrire l'histoire ancienne était de se concentrer sur la biographie, en se concentrant sur les personnages principaux. Les

histoires en plusieurs volumes comprennent parfois un ou plusieurs volumes axés sur un seul personnage.

Ainsi, vous aviez des histoires en plusieurs volumes écrites par un certain nombre d'auteurs et ils auraient, disons, un volume ou deux volumes sur Alexandre le Grand dans leur histoire. Les récits de succession n'apparaissent pas seulement dans les biographies. Et surtout quand on a juste des listes philosophiques de successeurs, ce n'est pas aussi fort.

Mais nous avons quelques biographies successives. Ainsi, même si je suis d'accord avec la majorité des chercheurs sur le fait que les Actes sont une monographie historique, la biographie était en quelque sorte un sous-type de l'histoire et la proposition de Talbert contient de nombreux éléments utiles. Il y a une dimension biographique dans la manière dont Luke raconte son histoire.

Cela correspond également à ce que nous avons dans *Parallel Lives*, des biographies parallèles de quelques personnages anciens. Il pourrait donc y avoir des chevauchements. Je le vois comme une sorte d'approche biographique de l'historiographie.

Lors de la prochaine séance, nous examinerons certaines des autres propositions pour le genre des Actes, y compris les romans, et reviendrons, encore une fois, à la proposition majoritaire et à celle pour laquelle je défends, à savoir que le Livre des Actes est un livre historique. monographie.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la session 1, Paternité, Date et Genre.